THROMBIDIIDAE D'AMÉRIQUE DU SUD. III. VALGOTHROMBIUM PARADOXUS N. SP.

PAR

PIERRE ROBAUX.

Espèce représentée par un unique exemplaire adulte.

L'idiosoma mesure 1550 μ de long, 1300 μ de large. Dorsalement il est recouvert d'une seule sorte de poils très caractéristiques, ne rappelant en aucune façon les poils barbulés, souvent échancrés, de la plupart des *Valgothrombium* Willmann. Sur notre exemplaire ils ont une longueur de 100 μ à l'avant, 210 μ à l'arrière ; ils sont tous insérés sur de petites papilles cylindriques. La moitié proximale de ces poils est subcylindrique et noueuse ; à chaque nœud se développe une fine barbule latérale. Les nœuds sont disposés en verticilles. Sur cette partie du poil il y a le plus souvent 4 verticilles comportant 4 à 8 barbules. Le dernier verticille est marqué par une excroissance latérale plus importante. A partir de celui-ci le poil est glabre, son diamètre se rétrécit rapidement et le poil se termine en une sorte de lame effilée et acérée dont la longueur peut atteindre 100 μ (fig. 1 H).

La crête métopique est formée d'arrière en avant (fig. 1 B) :

— d'une aire sensorielle trapézoïdale à la base de laquelle partent les deux longs poils bothridiques,

— d'une bandelette antérieure beaucoup plus large au centre qu'à ses deux extrémités,

— d'une sorte de « naso » fortement chitinisé qui dépasse le vertex et émet vers l'arrière deux prolongements latéraux.

La crête est entourée de quelques poils rappelant les poils dorsaux, mais ceux-ci sont plus poilus. Les yeux, volumineux, sont situés très près de l'organe sensoriel ; le diamètre des cornées antérieures est légèrement supérieur à celui des cornées postérieures ; ils ne sont pas portés par un scutum.

Les pattes sont toutes plus courtes que le corps. Le tarse I, fortement renflé dans sa partie ventrale, mesure 280 μ de long, 120 μ de large. Le tibia I plus court n'atteint que 200 μ (fig. 1 C).

Les palpes longs et grêles ont le faciès très caractéristique des *Valgothrombium*. Le trochanter, habituellement trapu chez les Microthrombidiinae est ici très allongé ; dans sa partie centrale il présente l'étranglement classique du genre. Le tarse est également très caractéristique : court, ne dépassant jamais l'ongle tibial, il a la forme d'un obus (fig. 1 A). Ici il est recouvert d'une dizaine de poils pectinés ou barbulés avec en plus un solénidion médian sur sa face externe (antiaxiale) et une eupathidie très courte à son extrémité distale. Cette eupathidie terminale est accompagnée d'un long poil apparemment lisse mais possédant en réalité une ou deux barbules latérales très fines (fig. 1 G). Sur la face interne (paraxiale), en position dorsale, on observe un ongle accessoire puissant, juste derrière la longue griffe terminale (fig. 1 I). Celui-ci précède une série de 9 poils

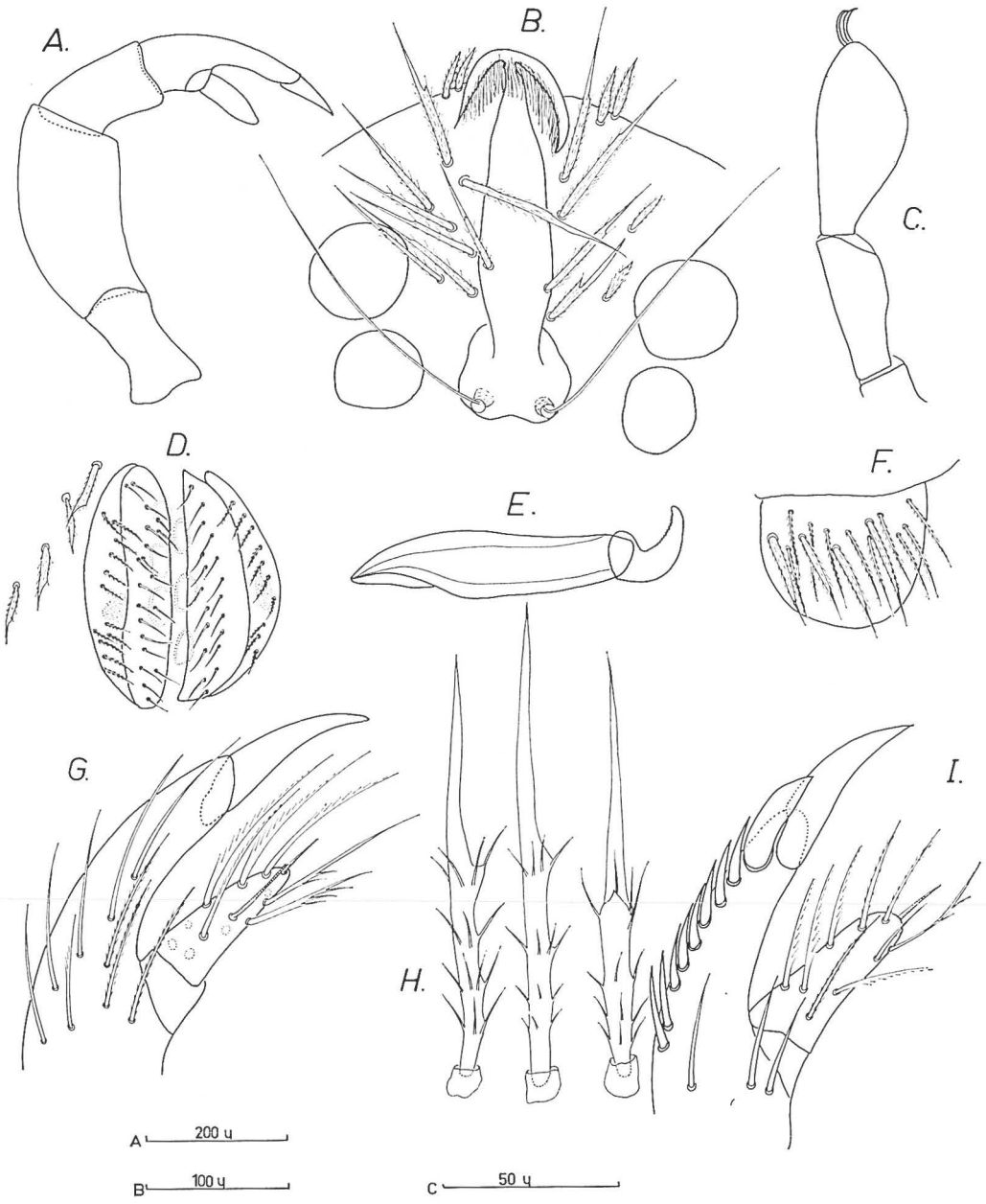


FIG. 1 : *Valgothrombium paradoxus* n. sp.

A : palpe ; B : crête métopique ; C : tarse et tibia I ; D : papille génitale ; E : chélicères ; F : valve de l'uropore ; G : tarse et tibia palpaire, face externe ; H : poils dorsaux ; I : tarse et tibia palpaire, face interne. (échelle. — A : *A, C, E* ; B : *B, D, F* ; C : *G, H, I.*

spiniformes, relativement courts, disposés en ligne : l'ensemble forme le peigne antérieur. Il n'existe pas de peigne postérieur ; toutefois, mais plus latéralement, on observe 3 ou 5 poils lisses ; ceux-ci, disposés sans ordre, sont plus longs que les poils du peigne antérieur : ils forment la radula. Sur la face externe du tibia il n'y a pas d'épines latérales mais seulement quelques poils, lisses près du bord dorsal, barbulés sur le reste de l'article (fig. 1 G).

Les chélicères sont très longues et étroites (fig. 1 E). Le mors mobile est fortement courbé, son bord tranchant est garni de nombreuses dents.

Face ventrale, l'ouverture génitale (fig. 1 D) est entourée des deux sortes de valves classiques :

1°) Les épivalves, sur lesquelles on peut observer une zone centrale, apparemment poreuse, appelée « fossette valvaire ». Ces valves sont garnies de poils barbulés.

2°) Les centrovalves recouvertes de deux rangées de poils lisses.

Sous les valves on observe les 3 paires de ventouses génitales ou acetabula. En l'absence de squelette chitineux du pénis nous pensons qu'il s'agit d'une femelle. Les poils qui entourent la papille génitale sont beaucoup plus courts que ceux qui couvrent la face dorsale ; l'excroissance latérale du dernier verticille est beaucoup plus marquée, les barbules sont plus fines et la lame tranchante terminale beaucoup plus émoussée.

L'uropore est entouré de deux valves faisant saillie à la surface du corps ; sur chacune d'elles s'insèrent une quinzaine de poils les uns échancrés et barbulés, les autres très fins et également barbules (fig. 1 F).

Répartition géographique — Habitat :

Valgothrombium paradoxus n. sp. a été récolté le 4 septembre 1965 par H. Franz dans des mousses très humides d'une forêt de la Sierra de Garavito près de Quillabamba (Pérou), à une altitude de 1800 m. (SA 85).

Observations :

Cette espèce diffère de toutes les autres essentiellement par la structure et la longueur des poils couvrant la face dorsale de l'idiosoma. Chez presque toutes les espèces appartenant au genre *Valgothrombium*, les poils, en général plus courts et plus ou moins côniques, sont couverts de très fines et très nombreuses barbules. On note également chez de très nombreuses espèces à l'extrémité distale des poils dorsaux la présence d'une échancrure médiane. La position du solénidion palpaire est peut-être caractéristique. Sur les espèces du genre que nous avons déjà examinées, le solénidion est presque toujours basal. Chez *Valgothrombium paradoxus* n. sp. il est médian. Ce caractère toutefois demande à être vérifié ainsi que le nombre d'eupathidies à l'extrémité distale du tarse palpaire. Les valves entourent l'uropore sont également caractéristiques : bien développées elles sont couvertes de deux sortes de poils.

Signalons qu'il existe une seconde espèce de *Valgothrombium* en Amérique du Sud : *Valgothrombium soperi* (Boshell et Kerr) 1942, connue du Brésil et de Bolivie.

BIBLIOGRAPHIE

André (M.), 1964. — *Valgothrombium brasiliensis*, nouvelle espèce de Thrombidion du Brésil. — *Acarologia*, **6** (2) : 300-301.

BOSHELL (J.) et KERR (J. A.), 1942. — Veinticinco especies nuevas de Trombidiideos de Columbia. — *Rev. Acad. Colom. Cien. Exact. Fis. Nat.*, **5** : 110-127.

ROBAUX (P.), 1967. — Contribution à l'étude des Acariens Thrombidiidae d'Europe. — I. Étude des Thrombidions de la péninsule Ibérique. — II. Liste critique des Thrombidions d'Europe. — *Mem. Mus. Nat. Hist. Nat.*, n. s., sér. A, Zool., **46** (1) : 1-124.

ROBAUX (P.), 1967. — Redescription des Microthrombidiinae de Bolivie, décrits par BOSHELL J. et KERR J. A. en 1942 (Acari-Thrombidiidae) 2e partie. — *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, 2e sér., **39** (4) : 680-694.

Laboratoire d'Écologie Générale
Muséum National d'Histoire Naturelle
4, Avenue du Petit-Château
91 - BRUNOY (France).